

A travers la Chanson de l'Immigration

Témoignages & Résistances

PROJECTION / DEBAT

Vendredi 30 nov. 2007
à 18h30

A la Brasserie
du Parc

> 18H30 FILM

- ~ Ya Rayah
Dahamane El Harachi
- ~ Scopitones des Cafés
Arabes (25mn)
- ~ Sliman Azem
Légende de l'Exil de
Rachid Mérabet

> 19H30 DÉBAT

- ~ Nidam Abdi,
journaliste
- ~ Casey, artiste
Rap
- ~ Salah Amokrane,
Tacticollectif
- ~ Farid Taalba,
MIB
- ~ Djamel Kelfaoui,
réalisateur

Brasserie du Parc

56 rue d'Aubervilliers, 75018 Paris
M° : Stalingrad

ÉCHO DES CITÉS

Tél : 01 40 36 24 66
Email : mib@no-log.org

Pourquoi une soirée thématique sur la chanson de l'immigration ?

Les chansons de l'immigration, sont autant de témoignages de la vie des immigrés qui formaient l'auditoire principal et à qui ces œuvres étaient destinées. Tous les aspects de leur vie y étaient exprimés, certes par la musique mais aussi par le verbe. Ce patrimoine culturel, permet de recueillir des éléments de cette mémoire et de cette histoire.

Comme nous le rappelle Meziane Ourad : " leur chanson avait une fonction sociale et politique des plus importantes. Ils ont chanté la terre spoliée, la terre abandonnée, l'enrôlement en Indochine, les bagnes tropicaux, l'émigration, la misère des mères et des femmes délaissées, les amours impossibles, la faim. (...) .Leurs œuvres, aujourd'hui, peuvent se lire comme un roman, celui de la résistance d'un peuple à un empire colonial qui a été destructeur ".

Ces artistes : auteur, compositeur, interprète étaient avant tout des travailleurs qui partageaient cette condition et des amateurs de musique qui animaient, en fin de semaine, les lieux de vie et de travail de leur compatriote. Ils ne se sont pas uniquement cantonnés au rôle de témoins: ils ont pris soin d'affirmer leur engagement politique au sein du nationalisme indépendantiste.

Malheureusement, tous ces artistes n'ont pas eu le même destin après l'indépendance.

Cependant, le public n'a jamais cessé de leur manifester leur reconnaissance en transmettant oralement les œuvres dans les familles et en achetant les cassettes des producteurs de Barbès. Ajouté à cela, les mouvements et les associations de l'immigration ont mis en place des espaces de diffusion de leurs œuvres à travers : des festivals culturelles, des concerts de soutien et de solidarité dans le cadre de conflits sociaux, des radios libres, des journaux, des ouvrages, la réalisation de documentaires et la création de troupes de théâtre.

Ils auront aussi permis la diffusion des œuvres de la nouvelle génération de chanteurs engagés, apparue au cours des années 70 à la suite de mai 68. De là, naîtront des rencontres et des collaborations qui, jusqu'au milieu des années 80, gagnèrent à la politique et au militantisme une frange des enfants de l'immigration.

Aujourd'hui, où en est-on ? Que s'est-il passé depuis ? Que peut-on faire pour perpétuer ou réinventer des formes d'émancipation créatrices de projets et de dynamiques sociales?

A l'heure où certains artistes comme Mouss et Hakim, Rachid Taha... reviennent sur ce patrimoine en reprenant les chansons de Slimane Azem, de Cheikh El Hasnaoui et Dahmane El Harrachi, et que certain-e-s rappeurs-euses apparaissent comme des porte parole officieux de la jeunesse des quartiers populaire, il nous a paru important d'organiser une soirée sur toutes ces questions.

Comme dit le proverbe :

" Les bœufs s'attachent par les cornes, les Hommes par la langue ".